n.° 35.

Rapport

d'un mémoire sur la nécrose, communiqué, à l'académie, par Monsieur Viguerie chirurgien en chef de l'hôtel-Dieu de Toulouze.

Le but que se propose M.r Viguerie dans le mémoire dont l'académie nous a chargé Monsieur Chopart et moi, de lui rendre compte, est de confirmer par de nouveaux faits 1.° la régénération des os ; 2.° l'existence de la nécrose et conséquemment de combattre le sentiment de m.r brun son confrere qui ne croit point à ces deux phoenomenes ; 3.° enfin de faire voir les inconveniens qui resulteraient de l'application de ses principes à la pratique chirurgicale.

Quoique l'académie ait déja été informée plusieurs fois de l'opinion particuliere de m.r brun, nous croyons devoir la lui rappeller, afin de la mettre en état d'apprecier le merite du travail de M.r Viguerie et le jugement que nous en portons.

Monsieur brun de l'académie des sciences de toulouze pretend que les os ne se régénèrent pas ~~plus que les chairs~~, parce qu'il n'a decouvert nulle part les traces de „ cette vertu végétative qui met la lymphe en état de prolonger le conduit des fibres „ osseuses à chaque bout d'un os rompu (*) ; il tourne en ridicule et rejette avec mepris „ les faits très nombreux, qui prouvent d'une maniere si evidente cette reparation „ des os „

(*) pag: 20 de la lettre d'un élève en chirurgie &c.

Quant à la nécrose : (**) „ il dit qu'on prend pour formation d'un nouveau „ cylindre autour de l'ancien os, une exostose générale de cet os avec carie intérieure et „ sequestre ; il ajoute que la portion complette de l'os primitif separée, n'est qu'un sequestre „ des lames internes qui le constituaient et l'étuy ou la production osseuse qui la renferme, „ une exostose des lames externes de cet os survenue pour le fortifier et reparer les pertes „ qu'il fera après la séparation du sequestre interne „

(**) pag. 7 de la lettre.

Académie nationale de médecine Bibliothèque

ARC 39 n.° 146

L'opinion de M. brun sur la nature de cette maladie n'est vraisemblablement que le produit de son imagination; nous présumons qu'il l'abandonnerait bientot s'il examinait avec attention un seul de ces sequestre et qu'il reconnaitrait qu'une portion complette d'un os primitif renfermée dans une production osseuse de nouvelle formation n'est point un phoenomene phantastique ( ) car, ainsi que la judicieusement observé feu M. David, un sequestre interne presenta-t-il même la forme d'un cylindre, n'aurait que des surfaces raboteuses et comme burinées et jamais des faces lisses et unies.

( ) pag: 7 de la dissert. de M. David.

Non seulement M: brun nie avec un ton d'assurance qui serait à peine exclusable, s'il avait raison, nie, ce qu'ont avancés beaucoup d'auteurs ( ) sur la régénération des os et sur la nécrose, mais traite aussi de visionnaires ligués contre l'humanité, ceux qui proposent de penetrer dans le cylindre osseux, nouvellement formé, pour en tirer l'ancien os.

( ) job a meekren scultet, rhuisch duhamel, morand david, bordenave M.M. louis chopart troja &c &c &c.

Si M. brun, pour guérir cette maladie, proposait quelques moyens plus doux et dont les avantages fussent constatés par un aussi grand nombre d'experiences que celles qui attestent l'utilité de l'opération qu'il rejette, son erreur sur le caractère de cette maladie pourrait paraître moins condamnable; mais qu'est ce qu'il substitue à l'opération par laquelle on guérit en conservant le membre? L'amputation!

Il y a sans doute des circonstances ou la simple extraction du sequestre ne suffirait pas pour guérir cette maladie (ce n'est pas ici le lieu d'examiner ce point de pratique) mais très certainement ce ne sera jamais la crainte que la portion d'os detruite ne se repare pas, quelque etendue qu'elle ait, qui determinera a avoir recours à l'amputation; cette reparation des os est prouvée depuis si longtems et par un si grand nombre de faits irrévocables qu'il est très surprenant qu'on élève encore des doutes contre sa possibilité.

C'est pour detruire ces doutes, ainsi que nous l'avons deja annoncé, que M. Viguerie communique ses observations et pour prevenir les suites facheuses auxquelles une opinion aussi erronée peut donner lieu, car c'est vraisemblablement d'après ces principes, dit-il, que des chirurgiens se determinerent au mois de mars dernier, a amputer la jambe d'un jeune homme de 25 ans que l'on croyait avoir tout le tibia exostosé et on

vit

vit après la dissection que ce n'était autre chose que le tibia mort et enveloppé dans un étuy osseux.

Il faut convenir avec M. Viguerie que les chirurgiens ont commis une grande faute, surtout, si ils se sont déterminés à faire l'amputation par la seule raison que la Nature n'aurait pu réparer ce qu'il aurait été nécessaire d'enlever pour détruire la Maladie.

Les faits que rapporte M. Viguerie en preuve de la régénération des os ne présentent rien de particulier, aussi ne les présente-t-il pas sous ce point de vue mais seulement comme pouvant servir à confirmer de plus en plus cet ~~ouvrage~~ admirable ouvrage de la nature. pour ceux qui en doutent ces faits pouvaient être utile et M. Viguerie aurait plutôt dû les communiquer à l'académie des sciences de Toulouze qui a approuvé le travail de M. brun et inséré dans le 1er volume de ses mémoires

Ce qu'il dit de la nécrose et les moyens qu'il a mis en usage pour traiter les deux malades, qui font le sujet de ses observations, prouvent qu'il connaît seulement, en partie, ce que M. David nous a appris sur cette affection des os; il rapporte qu'il n'a pas jugé nécessaire d'emporter l'os régénéré dans une grande étendue, comme le fait ce célèbre chirurgien et qu'il s'est contenté de n'en enlever que trois petites portions, pour mieux découvrir le sequestre qu'on appercevait déja avant l'opération.

Il paraît d'après le récit que fait M. Viguerie du procédé opératoire de M. David qu'il n'a pas puisé dans la source, ainsi qu'on peut s'en convaincre par sa réponse à M. brun; je me gard
,, garderai bien dit M. David, (*) de vous conseiller, comme vous me l'attribué, de briser, d'assai-
,, -llir de toutes parts et de détruire complettement le nouveau canal osseux; j'ai toujours pensé,
,, qu'il était formé d'avance pour suppléer une portion du cylindre complet d'un os privé depuis longtems
,, de la vie: or comme il suffit de pratiquer à ce nouveau canal une ouverture suffisante pour
,, l'extraction du corps étranger qu'il renferme, l'on voit de reste que le but est atteint avant
,, que le canal osseux soit assés affaibli, pour ne pouvoir pas remplir complettement la nouvelle
,, fonction à laquelle il est destiné,,

(*) pag. 22 des obs: sur la nécrose

M. David n'a donc point donné pour précepte général d'emporter l'os régénéré dans une grande étendue, mais seulement d'y faire une ouverture suffisante pour extraire avec facilité le sequestre: si l'utilité de ce précepte n'était pas démontrée par la

raison

raison et l'expérience, l'observation que nous examinons de M. viguerie servirait à la prouver car n'ay n'ayant fait à l'os régénéré qu'une petite ouverture, il ne put faire l'extraction du Sequestre qu'avec difficulté et qu'après l'avoir ebranlé à differentes reprises, en le tournant à droite et à gauche; après la sortie de ce corps il survint une hemmorrhagie et l'on conçoit aisément, que les efforts auraient pû donner lieu à d'autres accidens. ~~qu'on previendra~~

Si M. viguerie n'a pas obtenu, dans le 1er cas, un succès complet, ce n'est ni à l'art ni à l'artiste qu'il faut s'en prendre, puisque le malade mourut d'une fluxion de poitrine, lorsque sa jambe etait diminuée d'un tiers de son volume et lorsque les ulcères tendaient vers une prochaine cicatrice: l'examen anatomique fit voir le travail de la nature pour remplir le vuide qu'avait du laissé l'extraction du Sequestre; cette cavité dit M. viguerie, etait remplie d'une gelée grisatre qu'on enleva facilement avec le manche d'un scapel, le périoste la tapissait et adherait fortement à l'os; sous cette membrane l'on voyait l'ouvrage admirable de la nouvelle ossification et l'on appercoit encore aisément en examinant le sequestre, de 5 pouces de longueur, que cette cavité est beaucoup diminuée qu'elle se serait totallement effacée, si le malade avait vecû quelques semaines de plus et qu'enfin après quelques années, le nouvel os, tuméfié et spongieux, aurait acquis la consistance et la forme du tibia primitif;

~~Ceux qui ont traité de ces maladies ont dit M. viguerie les sequestres qu'ils ont~~

M. viguerie croit bien que ceux qui ont traité de ces maladies ~~ont~~ doivent avoir les sequestres qu'ils ont extraits, mais il pense en même tems avoir de plus, un os régénéré et de presenter à l'académie une pièce rare sur laquelle on voit ce que la nature a fait et ce qui lui restait à faire pour terminer la cure de son malade; quoique l'académie ait déja reçu et possede un assez grand nombre de pièces semblables elle doit en temoigner sa réconnoissance à l'auteur: nous pensons aussi qu'elle pourra faire usage de ses observations sur la nécrose, dans l'ouvrage qu'elle publiera, sans doute, sur cette matiere.

Ce 5 9bre 1785

[signature]

L'héritier